

Dans son **Éditorial**, Didier Spire, avec un sens aigu de l'à-propos baignant (*sic*) dans une délicieuse mise en perspective historique, présente un vigoureux plaidoyer en faveur de l'or bleu, celui que l'on pollue, gaspille, salit ou dégrade sans vergogne avec une inconscience quasi suicidaire au grand dam du siècle à venir.

Trois **Études originales** sont ensuite présentées.

La première, de Camille Fabre et Catherine Laurent, étudie les ménages en situation de précarité et s'adonnant à des activités agricoles (dans le département français de la Haute-Loire). En période de crise économique, l'agriculture permet à certains d'accéder à un statut professionnel et à une couverture sociale, pour autant que soient surmontées les difficultés d'accès au foncier et d'insertion dans les sociétés locales.

Changeant de latitude, une équipe du CNEARC (Virginie Metzler-Amieux et Mireille Dosso) a étudié les conditions de viabilité de la culture du café au Burundi. Le paillage des caféières, effectué au détriment des parcelles de culture vivrière, y met en danger la viabilité de l'ensemble de l'agrosystème.

Enfin, Paul Zogouri Blizoua Bi, Thérèse Agnéroh Atcham et Séverin Ake traitent de l'évolution de la cercosporiose noire en Côte d'Ivoire. Ils indiquent que le travail du sol ou l'apport d'engrais n'influence pas le développement de la maladie, contrairement aux traitements fongicides, tandis qu'ils ont des effets majeurs sur la physiologie et le développement des arbres.

Une **Synthèse** de Pierre Delattre, Jean-Marc Duplantier, Élisabeth Fichet-Calvet et Patrick Giraudoux fait l'analyse des relations entre pullulations de rongeurs, agriculture et santé humaine. Des modifications du milieu ou des activités qui s'y déroulent peuvent avoir des conséquences importantes en la matière. Si les mécanismes généraux d'évolution des populations de rongeurs sont connus, encore faut-il les adapter aux circonstances d'espace, de temps et d'organisation. Il importe donc de pouvoir évaluer les risques liés à de nouveaux aménagements en fonction des contextes locaux et de pouvoir conseiller judicieusement les populations qui y sont exposées.

Une **Option** de Michel Dron et Alain Weil analyse les potentialités des biotechnologies pour les pays du Sud. Les auteurs, tout en soulignant que le respect du principe de précaution représente un impératif absolu, estiment qu'il ne peut cependant se transformer en principe de paralysie.

Vient ensuite une rubrique **Méthodes et techniques** avec un article établissant la contribution de différents paramètres au rendement en grains de l'orge en zone semi-aride d'altitude en Algérie, par H. Bouzerzour, A. Djekoune, A. Benmahammed et L. Hassous.

Deux **Notes de recherche** illustrent ensuite la diversité des situations qui prévalent en matière de gestion des ressources dans différentes régions d'Afrique.

Une équipe marocaine, Z. Zennaki, A. Zaid et K. Bentaya, a étudié l'obtention de biogaz *via* la fermentation de plantes aquatiques mélangées à du fumier, avec des rendements intéressants, dans un contexte favorable à la protection de l'environnement. Au Burkina Faso, A. Sawadogo, B. Thio et Y.A. Konate évaluent les pertes causées par les nématodes sur la variété SR22 de maïs cultivée en saison pluvieuse.

Jean Semal
Rédacteur en chef